

La roue d'entraînement des horlogers – avec pédalier -

En un temps où nos horlogers travaillaient à domicile et ne disposaient pas d'une force mécanique venue de l'extérieur, il était loisible de se servir pour chacun qui en avait la nécessité, d'un appareil simple composé d'une grande roue actionnée par une pédale. Une mince courroie voir un fil conduisait l'énergie de la roue à divers petits engins établis sur l'établi, comme des tours à pivoter, bien qu'on ait aussi pu faire cette opération grâce à l'archet, et autres du même genre.

Actionner la pédale ne demandait qu'un effort minime. Le support pouvait être au sol, ou mieux encore, par gain de place, fixé au plafond. Dans ce cas la pédale fixée au sol communiquait son énergie à la roue grâce à un fil d'une grande longueur. Cette roue ensuite actionnait la petite machine fixée sur l'établi grâce à un second fil ou courroie.

Bien pensé !

Les images de ce petit établissement ne sont pas nombreuses.

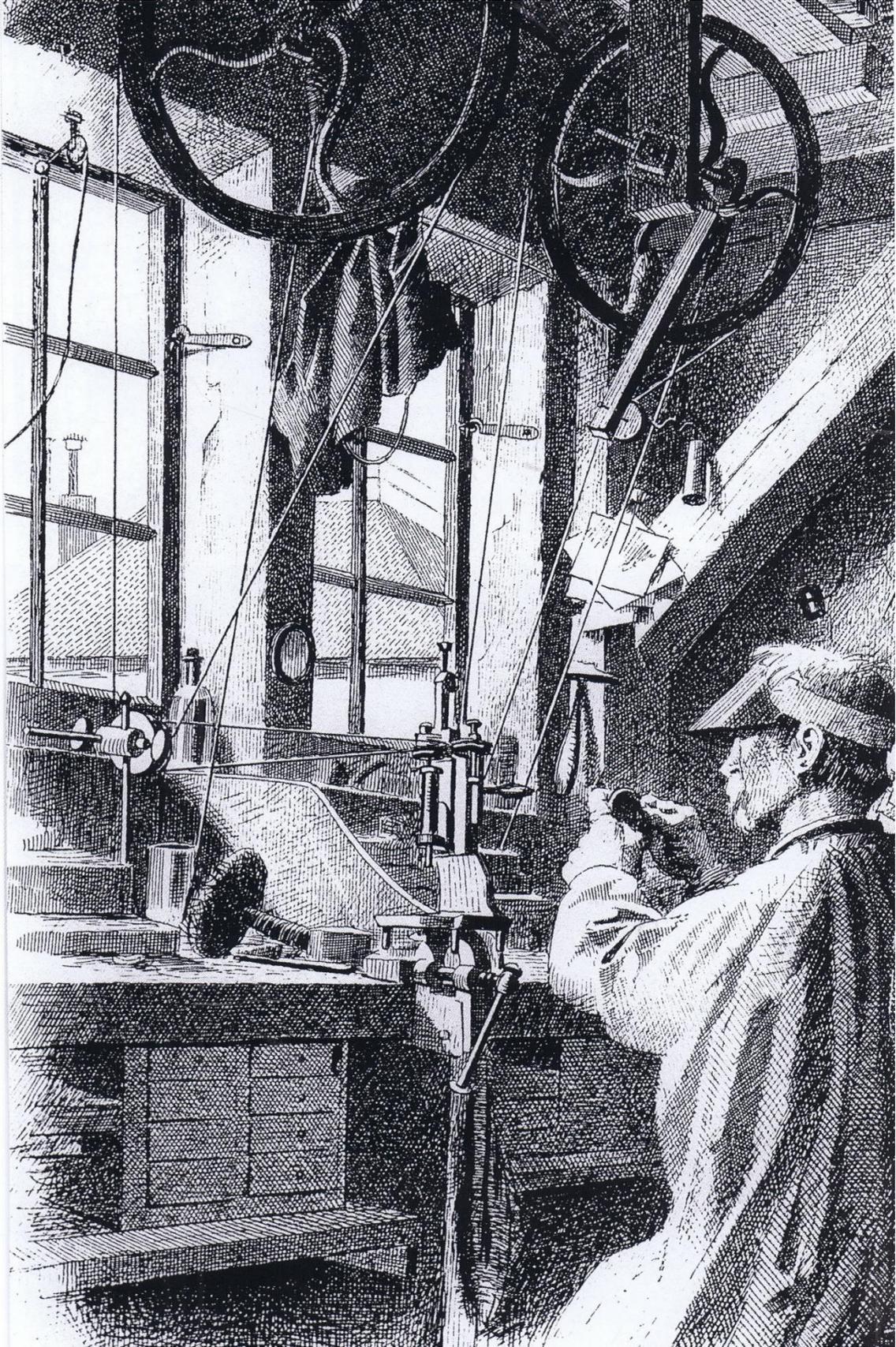
On peut supposer que ce système perdura longtemps, du fait de son extrême simplicité. De tels engins sont pourtant rares. Le Patrimoine vient d'en acquérir un en provenance de Chez le Brigadier. C'est dire que ce modeste appareil à survécu aux incendies qui ont ravagé ces maisons foraines à trois reprises, en 1889, 1898 et 1920. Duquel il a été le plus près et dont il aurait été sauvé, nous ne saurions le dire.



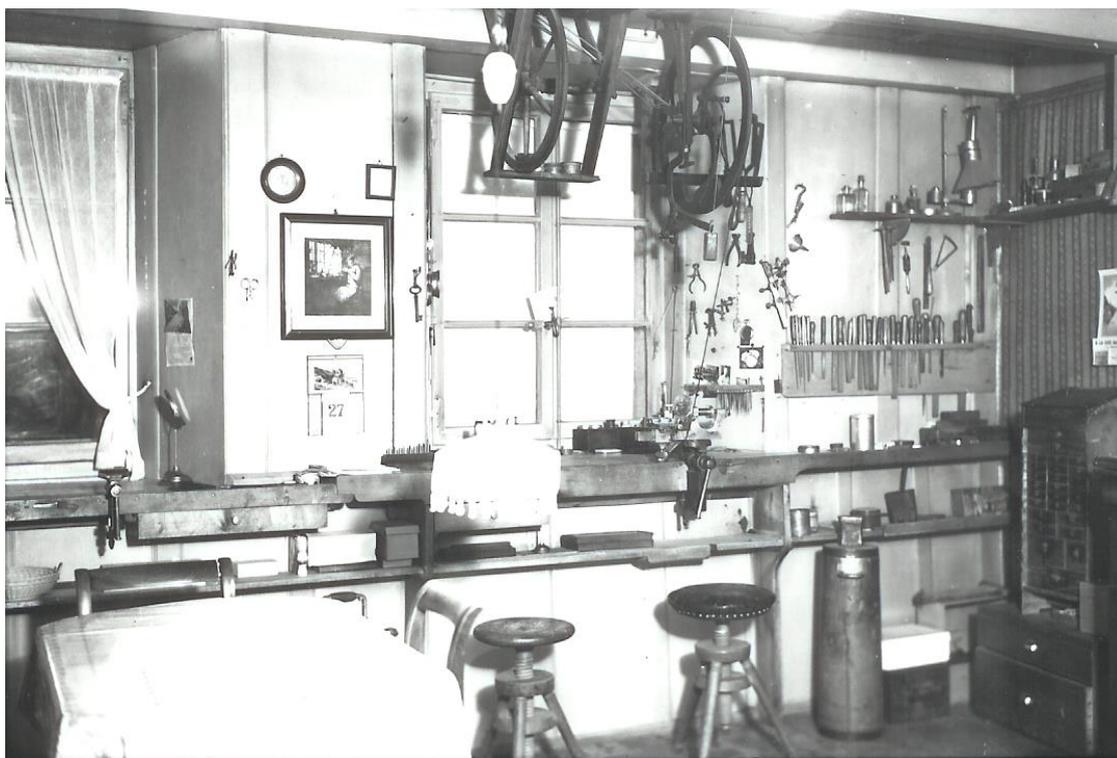
Etat à l'achat, sans pédale.



Avec la mise en place d'une nouvelle pédale.



Certains ouvrages compensent ces photos dont nous ne disposons pas.



Au plafond l'engin prend moins de place. Un bel atelier que voilà, avec l'étau, l'enclume, les tabourets, et à proximité la table de cette chambre de ménage. La pédale n'étant pas visible, y aurait-il un autre système pour actionner ces roues ?